

Sortie à Fayence et Bargème

du samedi 14 avril 2012

Compte-rendu de Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Samedi 14 avril, quarante-sept sociétaires de la SHHA, ravis de partir en direction du "toit du Var" ont quitté Hyères-les-Palmiers à 7h 15, un peu inquiets à cause des prévisions météorologiques.

A 9h 30, deux charmantes personnes, bénévoles de l'association "Fayence Patrimoine" nous ont accueillis et fait visiter la petite chapelle Notre Dame des Cyprés. Ensuite durant une bonne heure, nous avons parcouru la partie ancienne du village avec une autre guide et sous une petite pluie quasi continue.



A l'auberge du château "Les copains d'abord", les sociétaires ont apprécié la qualité du repas et l'accueil chaleureux.

La pause à l'auberge du château (nommée aussi le restaurant "les copains d'abord") fut appréciée puisqu'elle a permis aux participants de se retrouver en toute convivialité et pour certains de se réchauffer.

A 14 h, notre chauffeur reprit le volant pour nous conduire vers Bargème en empruntant la route qui longe les gorges de la Siagne et le vallon du Fil. Complètement dans la brume durant une demi-heure, nous n'avons pas bénéficié du panorama sur les plans de Provence. Puis comme par enchantement le brouillard se leva progressivement et après le col de Valferrière (1169 m d'altitude) nous avons pu admirer les paysages d'une portion de la route Napoléon et enfin le site grandiose de Bargème sans pluie.

Au retour, en redescendant vers Hyères, nous avons aperçu les gorges de l'Artuby et traversé le camp militaire de Canjuers qui occupe une grande partie des plans de Provence. Sur d'immenses causses sauvages et 35 000 hectares, il est le plus grand champ de tirs d'Europe occidentale.



Carte Michelin du Var : en haut à droite, entourées en mauve, Bargème et Fayence

Fayence

1 Présentation de la ville

Située à environ trente kilomètres de la Méditerranée, Fayence se trouve au coeur d'un ensemble de villages perchés et fortifiés au moyen-âge. C'est le point de départ pour un intéressant circuit dans le Haut Var.



Fayence, photographie prise sous le soleil..

Le nom de Fayence "Fagentia" est mentionné pour la première fois en l'an 909 dans une chartre insérée dans le cartulaire de l'abbaye de Cluny. Selon les sources "Fayence" viendrait du latin "Fagus" (le hêtre) ou de "Fagentia" puis "Faventia Loca" signifiant un endroit agréable.

Des vestiges gallo-romains découverts en ces lieux, sont la preuve d'une occupation humaine. Sur la gauche du chemin de la Grette menant à la Chapelle Notre Dame des Cyprès, on peut apercevoir un morceau d'aqueduc sur terrain privé. C'est autour de cette chapelle à l'origine église paroissiale que fut construit le premier village.

Fayence se développa surtout à partir du moyen-âge et en hauteur sur un piton rocheux. Du XIème au XIIIème siècle, le bourg était une seigneurie appartenant aux évêques de Fréjus. Leur château était construit sur l'actuelle place de l'horloge et la porte sarrazine est un reste de l'enceinte urbaine construite au XIIIème siècle.

En 1710, Monseigneur Fleury évêque de Fréjus et futur précepteur et ministre de Louis XV ordonna le démantèlement du château devenu selon lui trop dispendieux et inutile. Quelques années plus tard, vers le milieu du XVIIIème siècle, comme la population était importante, une nouvelle église fut construite dans le village. L'église Saint Jean Baptiste est aujourd'hui la troisième du Var par ses dimensions après celles de Saint Maximin et de Lorgues.

La cité qui comptait plus de 2000 habitants est devenue chef lieu de canton en 1790. Malheureusement le dix-neuvième siècle ne lui fut guère favorable (crise oléicole, épidémie de phylloxéra pour la vigne, construction de routes et voies ferrées importantes plus proches du littoral). Même si une petite liaison ferroviaire existait entre Aix et Grasse et passant à Fayence entre 1888 à 1950, la ville perdit de nombreux habitants durant cette période. En 1905 sa population n'était plus que de 1042 personnes soit la moitié de celle de 1789. Depuis une trentaine d'années, la démographie progresse à Fayence comme dans toute la Provence intérieure où le prix de l'immobilier est plus abordable que sur la côte. Ainsi Fayence compte actuellement 5000 résidents permanents et de nombreuses résidences secondaires. Ses habitants vivent essentiellement du tourisme et des activités qui en découlent telles que le bâtiment et les travaux publics, les commerces, les professions médicales de première nécessité et bien sûr l'immobilier. Fayence accueille chaque année des milliers de vacanciers qui font passer sa population à plus 8000 personnes en haute saison. Le centre de vol à voile crée en 1929 pour raisons militaires changea de mains en 1948 et c'est aujourd'hui le plus important d'Europe.

2 La chapelle Notre Dame des Cyprès

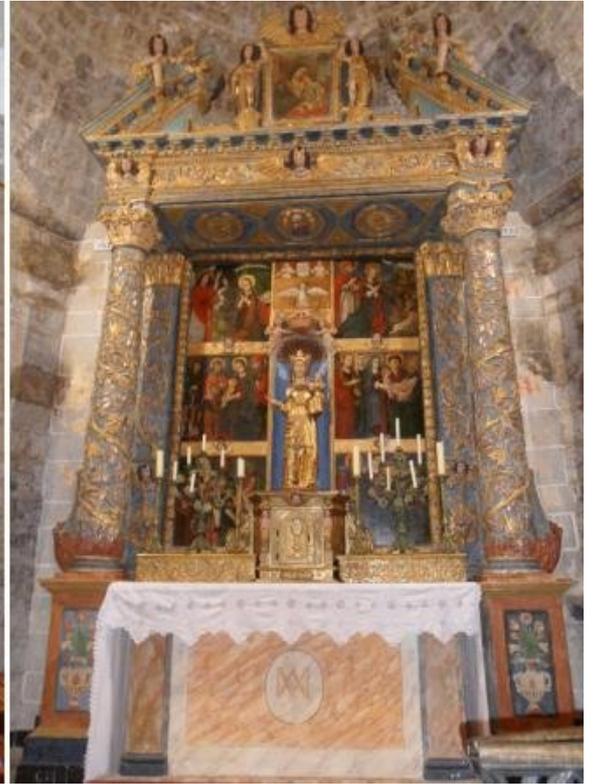
Bâtie fin X^{ème} début XI^{ème} siècle par les frères de l'abbaye de Lérins, elle fut vraisemblablement le premier édifice religieux de la commune. Notre Dame des Cyprès est dédiée à la Vierge Marie. Le nom "cyprès" évoque l'esprit qui monte vers le ciel comme l'arbre planté souvent par groupe de trois à l'entrée de certaines propriétés provençales pour souhaiter la bienvenue.



Cette chapelle servit d'église paroissiale jusqu'au XIV^{ème} siècle lorsqu'on en bâtit une sur le piton rocheux. A partir du XVI^{ème} siècle, un couvent se trouvait juste à côté. L'ensemble fut vendu en 1792 à quatorze notables du village. Bien national, la chapelle est revenue à la commune, les terres et les restes du couvent sont propriété privée.



Le bâtiment est surmonté d'un clocher de style roman qui communique avec la maison voisine. Cette maison d'habitation était autrefois le couvent des carmes. On entre dans la chapelle par une descente qui est le signe du passage du profane (l'extérieur) au sacré (l'intérieur).



On peut y voir un bel autel en marbre, un tabernacle en bois doré du XVI^{ème} siècle, un retable composé de tableaux représentant les principales scènes de la vie de la Vierge et quelques ex-voto de valeur.

Nous remercions les deux dames de l'association Fayence Patrimoine qui nous ont fait visiter cette belle chapelle qu'elles entretiennent avec passion.

3 Le vieux Fayence du piton rocheux

Notre visite pédestre débuta sur la place de la République où se tenait le petit marché provençal. Comme un mariage était célébré, nous n'avons pas pénétré à l'intérieur de l'église Saint Jean Baptiste.



L'hôtel de ville de Fayence



L'église Saint Jean Baptiste est la troisième du Var par ses dimensions après Saint-Maximin et Lorgues. Elle se présente sous la forme d'un rectangle de 50 mètres de long sur 20 mètres de large. La hauteur de l'ensemble, sous les voûtes les plus élevées, est de 35 mètres tandis que le clocher culmine à 37 mètres.



En empruntant les petites rues et ruelles, nous nous sommes tout d'abord dirigés vers les restes du château. Malgré la pluie nous avons pu admirer une belle porte baroque du XVIIIème siècle, le petit lavoir dit du Raï et surtout le dernier vestige d'une tour de guet du château, détruit sur ordre de Monseigneur Fleury au XVIIIème siècle.

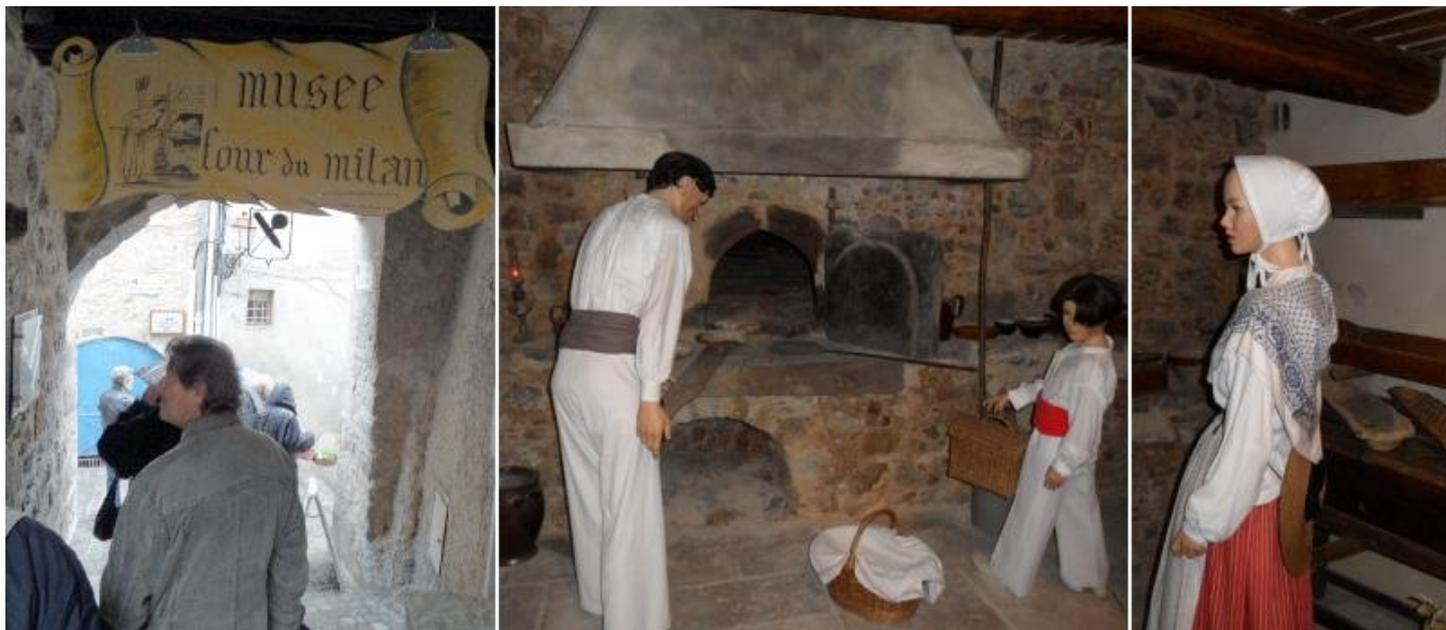


A gauche l'une des ruelles les plus anciennes , au milieu dernier vestige d'une tour de guet du château, à droite dominant le village, la tour de l'horloge.

Depuis la tour de l'horloge et devant la table d'orientation, on aperçoit tout le quartier de l'église, la plaine avec ses plantations, l'aérodrome et au loin les Massifs des Maures et de l'Esterel.

Notre guide nous signala également le château dit du Py construit au cours du XIX^{ème} siècle pour le général Fabre originaire de Tourrettes qui fit carrière en Russie. Restaurée, cette ancienne bâtisse est partagée en quelques appartements privés.

Plus bas, nous nous sommes arrêtés dans le four du Mitan (petit diaporama sur l'histoire du pain), ensuite devant un lavoir et sa fontaine baroque avant de remonter vers la porte sarrazine surmontée de mâchicoulis.



Musée du four du Mitan

Après cette courte visite sous une pluie fine et continue, notre groupe se dirigea avec plaisir, vers le restaurant où le menu du repas fut apprécié (viande ovine locale, légumes, fromage/salade et fruits de saison).



Porte sarrazine



Vue depuis la table d'orientation

A 14 h, nous reprîmes la route vers Bargème en longeant les gorges de la Siagne et le vallon du Fil. Complètement dans la brume durant une demi-heure, nous n'avons pas bénéficié du panorama sur les plans de Provence.

Bargème

1 Le site et son passé

Proche des gorges du Verdon, à quarante kilomètres de la Méditerranée et à 1097 mètres d'altitude, Bargème est le plus haut village du Var. Depuis 1967 il est inscrit parmi les plus beaux de France.



La commune s'étend sur 2795 hectares entre la montagne de Brouis au nord et le camp de Canjuers qui occupe tout le sud de la contrée. Les cent quarante deux habitants permanents résident dans l'un des huit hameaux de la commune répartis au pied de la montagne ou dans la dépression empruntée par la route D21. Aujourd'hui, environ dix personnes vivent dans le vieux village autour des restes du château (marchand de gaufres, potier, sculpteur et chambres d'hôtes).

Cette vaste commune a perdu quelques terres lors de la création du camp voisin. L'agriculture est la principale activité (élevage ovin et caprin et cultures de fourrages).

Le mot Bargème "Bergemulu" ou grosse bosse de terrain fortifiable semble venir de deux racines anciennes d'origine indo-européenne. Le mont se dit "der Berg" en allemand.

Au XIIème siècle les Pontevés ont fait construire un château sur le piton rocheux isolé du reste de la vallée et un petit village s'est ensuite installé tout autour. Le bourg était entouré de remparts dont une partie est encore visible.



Les restes du château des Pontevès

Autrefois, les bargémois ont supporté bien des drames et notamment la cruauté de Jean Baptiste de Pontevés qu'ils ont assassiné en 1579 alors qu'il avait 90 ans. Plus tard ses fils et l'un de ses petits fils ont connu le même sort. Indigné par le comportement des villageois, le parlement d'Aix en Provence les condamna à ériger une chapelle Notre Dame des Sept Douleurs. Il s'agit de la petite chapelle que nous avons vue au bout de l'esplanade du château en sortant du village. Sa construction fut terminée en 1608.

Les Pontevés (Pontevés-Bargème, Foulques-Ponteves, Sabran-Pontevés) ont pris successivement les titres de vicomtes et marquis de Bargème. Ils sont restés propriétaires jusqu'en 2008. Les derniers héritiers, trois frères (Elzear, Jean et Geraud de Pontevés) et leur soeur Gersende, l'actuelle Duchesse d'Orléans décidèrent de faire cesser l'indivision. Les restes du château furent mis en vente et achetés par la commune de Bargème.

Des bénévoles, des donateurs et l'association "les Alpes de Lumière" ont participé à la restauration des lieux pendant plus de dix ans (escaliers, pans de murs, voies d'accès...). Le site étant classé village de caractère, il est aujourd'hui impossible de construire, on ne peut que restaurer.

Notre sympathique chauffeur nous déposa au plus près du site. Compte tenu de l'étroitesse et de la sinuosité de la route, il fut contraint de repartir un peu plus bas en marche arrière.



Impossible d'aller plus près du village en bus, nous rentrons à Bargème par la porte de garde...

Durant l'après-midi, nous avons bénéficié d'un temps clément qui nous permet d'apprécier les restes de l'ancien village et du château se détachant sur toile de fond des flancs abrupts de la montagne de Brouis (1592 mètres).

La visite se déroula sous la conduite d'une sympathique guide, originaire d'une ville du littoral et maintenant passionnée par la passé de sa nouvelle localité.

Petites ruelles reliées entre elles par des passages sous voûtes



2 Le vieux village

Nous y accédons par la porte de garde. A l'intérieur de l'enceinte, on se retrouve dans de petites ruelles reliées entre elles par des passages sous voûtes. Elles sont bordées de maisons très anciennes avec des petites ouvertures, notamment les portes qui ne sont plus adaptées aux besoins, ni aux tailles actuelles.

En saison plus clémente, les lieux sont agrémentés d'une multitude de fleurs dont les roses trémières qu'on trouve ici, comme dans la plupart des villages français dits de caractère.

3 L'église Saint Nicolas



L'église Saint Nicolas toute proche du château

C'est une petite église de style roman construite au XII^{ème} siècle et appartenant au seigneur. Une partie de son mobilier date du XVIII^{ème} siècle (chaire, lustre..), autrefois il n'y avait pas de bancs, le seigneur s'installait dans la tribune du fond et les paysans dans la partie basse.



N'étant pas en ruine mais très abîmée, elle fut remise en état dernièrement. Elle possède une cuve baptismale du 1er siècle et deux beaux retables notamment celui du maître-autel dédié à Saint Nicolas (peinture du saint et des petits enfants dans la cuve). Son triptyque (classé) est dédié à Saint Sébastien.



Nos sociétaires toujours très attentifs aux explications de notre guide...

4 Le château



Les escaliers, cheminées et fenêtres qui subsistent laissent imaginer sa grandeur. C'était un vaste château flanqué de quatre tours rondes et d'un imposant donjon carré. Sa base occupait 2500 m² et il s'élevait sur quatre niveaux. Côté nord l'édifice prenait appui directement sur le rocher. Une tour ouverte à la gorge défendait le côté ouest qui était le plus vulnérable. Du château, la vue porte sur les montagnes de Malay et de Lachens surnommé "le toit du Var" (1714m), les Préalpes de Grasse, le plateau de Canjuers. Au loin le Massif des Maures est également visible par beau temps.



Conclusion

La situation géographique de Bargème, non loin des gorges du Verdon et au calme, fait du village un lieu d'hébergement pour randonneurs pédestres et équestres. Des gîtes ruraux ainsi que des chambres d'hôtes sont proposés aux visiteurs et quelques fêtes sont organisées chaque année (voir site du village).

Fayence, avec le lac Saint Cassien, la montagne et la mer très proches, occupe une position nettement favorable au tourisme. Des potiers, sculpteurs, tisserands et peintres y vivent à l'année et animent la cité. Le nombre de résidences principales ou secondaires augmente chaque année.

Peu éloignés en kilomètres, à une heure de route l'un de l'autre et fort différents, ces deux villages méritent une escapade en famille ou en groupe.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Fayence](#)

[Site officiel de la ville de Fayence](#)

[Fayence - Histoire](#)

[Wikipédia - Bargème](#)

[Site officiel de la ville de Bargème](#)

[Généalogie de la famille Sabran puis Sabran-Pontevès](#)